

## **LE MUSÉE À BUDAPEST OU TRAVAILLAIENT MIKLÓS GÁBORI ET VERONIKA GÁBORI-CSÁNK**

Prof. Miklós Gábori et sa femme Veronika Gábori-Csánk furent chercheurs au Musée Historique de Budapest pendant près de trois décennies et demie. Leurs travaux scientifiques considérables enrichirent la Préhistoire hongroise et internationale. Dans son laboratoire au Palais Károlyi, le musée de la capitale de Hongrie en assura les dessous.

Quels sont donc les caractéristiques du musée de la capitale hongroise fondé au XIX<sup>ième</sup> siècle ?

En conséquence de la croissance de la conscience nationale et de l'embourgeoisement, les musées municipaux s'établirent l'un après l'autre au cours du XIX<sup>ième</sup> siècle. Le Musée National Hongrois en fut le premier en 1802 à Pest. La naissance du musée de la capitale date d'une époque un peu plus récente, notamment de la fin du siècle. La base de sa collection constituèrent les matériels archéologiques provenant des constructions ou des fouilles, ainsi que les objets ayant une importance dans l'histoire de la ville, recueillis jusqu'alors. Certaines personnes, mécènes et amateurs d'art, au sein du Conseil municipal de l'époque, étant conscients de son importance, jouèrent un rôle considérable dans la conservation de cette collection bien avant la fondation du musée.

C'est en 1887 que la municipalité de la capitale hongroise décida d'établir son propre musée à Aquincum. Depuis, celui-ci présente les monuments de l'antécédant romain de Budapest. Mais le Musée Historique de Budapest fonctionne à plusieurs points de la ville : au chateau royal de Buda où se trouvent les expositions de

l'histoire de la ville et les restes du chateau médiéval mis au jours par les fouilles archéologiques, ainsi qu'au Musée de Kiscell présentant les témoins historiques des derniers trois cent ans et la collection de beaux arts.

Les collections du Musée Historique de Budapest se composent de trois groupes importants d'objets : les matériels archéologiques, les objets de valeur historique du passé de la ville et les oeuvres d'art. Les trouvailles les plus anciens datent de plus de quarante mille ans : des outils en bois de cerf à l'aide desquels nos ancêtres ont extrait les rognons de silex à Farkasrét pour la production de leurs outils. Une céramique du Néolithique porte l'image de la déesse de la Fécondité, un gobelet campaniforme du Bronze apparaît par sa belle forme et la richesse de ses ornements. Le matériel riche de l'Age du Bronze est représenté par de petite poterie comme jouets d'enfant, d'objets rituels en terre cuite et une tasse en bronze. A l'Age du Fer appartiennent l'urne faite par tournage et la céramique des Eravisques qui montre aussi le voisinage des Romains.

L'expansion romaine est représentée par des objets appartenant à la civilisation plus développée : ustensiles servant à écrire, outils de géodète, un orgue mobile extrêmement rare, peintures murales et pavés en mosaïque orné de scènes de vie et d'animaux exotiques, statues en bronze ou en pierre, épigraphies funéraires, verreries fines, céramiques ornées, bijoux excellents en or.

De l'époque des Invasions des peuples, des fibules de haute qualité, des ferrures de

ceinture - symboles des hommes libres - en bronze argenté ou doré, des vaisselles en argent doré, pendants d'oreilles en or, des perles de verre colorées se trouvent au musée.

Le territoire de la capitale hongroise est pauvre en trouvailles de l'époque de la conquête hongroise (IX<sup>ième</sup> et X<sup>ième</sup> siècles), il y a seulement des ferrures de ceinture dont l'ornement est analogue à celui des plaquettes de sabretache.

Au Moyen Age, dans la ville devenue résidence royale, des travaux de construction commencèrent dont ceux du chateau royal eut la plus grande ampleur. Chaque roi le fit construire, agrandir, moderniser. Les fouilles ont mis au jour, outre les objets de la vie quotidienne - vaisselles, céramiques de poêle, monnaies -, des oeuvres d'art qui nous ont changé l'image du niveau des arts figuratifs médiévaux : en 1974, des statues gothiques merveilleuses même en état fragmentaire, en 1999, un rideau de soie de l'époque des Anjous (XIV<sup>ième</sup> siècle). Les monuments de l'ère de Mathias Corvin (XV<sup>ième</sup> siècle) et ceux de l'époque de la domination turque (entre 1541 et 1686) appartiennent encore à la série des monuments médiévaux.

La collection des temps modernes, comprenant les objets faits après la libération de Buda de l'occupation turque en 1686, est particulièrement variée : monuments des corporations, meubles et horloges élaborés avec maîtrise, orfèvreries fines, vaisselles en porcelaine, en verre et en argent, costumes et accessoires féminins, cartes. Il faut noter les dessins d'architecture de l'urbanisme de Pest, les affiches publicitaires du début du XX<sup>ième</sup> siècle et quelques raretés de la collection photographique très riche. La galerie du musée collectionne les tableaux de paysage de l'ancien Pest, Buda et Óbuda, les portraits des personnages proéminents, citoyens ou magistrats, la sculpture de la

ville à partir de l'époque baroque et l'art contemporain en particulier.

Enfin, quelques données concernant l'évolution du musée. En 1896, la collection du Musée d'Aquincum comptait 3734 objets et documents, en 1899, elle en avait déjà 8566. Le nombre total des objets dans les collections atteignait 47.572 en 1935, environ 350.000 en 1978 et 400.000 en 1995. Quant au nombre total des visiteurs, il faisait 12.000 en 1897, 34.545 en 1907, 53.504 en 1936 et environ 210.000 en 1999.

La collection préhistorique du Musée Historique de Budapest gardera toujours le souvenir de Miklós Gábori et de Veronika Gábori-Csánk.

Budapest, Avril 2000.

Sándor BODÓ

Directeur général du  
Musée Historique de  
Budapest